MPRINER BY PUBLICE TOUS LES JOURS PAR FEROME BAYON. Jours de publication durant l'été:

MARDI, JUSDI & SAMEDI. MARDI, (MATIN) 24 JUILLET 1832. TICK T EPUBLICAIN.

### WOR PRÉSIDENT, ANDREW JACKSON.

DU TENNESSER. " Quant an qualtaine distinguis giore sur motre paye, dont la renommée constitue une si vaste portion de se géopriété mordic; je à ai jumais eu, JE NE PUIS LAMAIS AVOIR pour lui d'actre sediment que celui du plus profonde a ESPECT et de la plus grunde bien-veilluree."—H. Char.

#### POUR VICE-PRÉSIDENT. MARTEN VAN BUREN. DE NEW-TORK.

ELECTEURS DE LA LOUISIANE. Pour LE PRÉSIDENT ET LE VICE-PRÉSIDENT. J. B. PLAUCHE', THOMAS W. SCOTT, Pressier District, 'Second District, TRASIMOND LANDRY,

Trobième District, Quatrième District, Consume D GOUVERNEUR. J. B. DAWSON.

## INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLEANS, 24 juillet. Le nombre de nod abonnés s'emnt considérablement qu'elle lout sora portée à cheval.

En nous avouant les soutiens de la ré-élection d'Anpar les mêmes principes républicains qui animaient d'espérance qui dore encore le sombre avenir de notre sée aux pouvoirs fédéraux, il ne fut plus qu'aujourd'hui important de maintenir purs et intacts ces principes ; et jamais durant auenae crise politique dont notre histoire conserve le souvenir, il ne fut plus impériquement nécessaire d'avoir à la tête de la république un premier magistrat qui en soit le champion infatigable, toujours prompt à les avoner et prompt à agir en conformité, sans jamais être arrête par aucune crainte. Quand on fait revivre et qu'on élève ouvertement en faveur du gouvernement général, des prétentions à certains pouvoirs latents, qui n'existent nulle part dans la constitution, et dont la tendance est des plus dangereuses ; quand on s'épuise en efforts artificieux et incessants pour remettre en crédit d'odisuses et alarmantes doctrines répudiées depuis long-temps par les démoorates les plus intelligents, il n'est certes pas de pen d'importance que dans notre choix du représentant du pouvoir exécutif, nous soyons guides par son attachement aux droits du peuple et sa ferme disposition à le Coramercial Advertiser de cette dats, contient ce qui les défendre, et contre les machinations de leurs enne- auit : mis secrets, et contre les attaques de leurs ennemis ou-

L'élection du premier magistrat actuel a été l'expression non équivoque des veox du parti démocratique de cette république, auquel nous avons toujours été fiers d'appartenir depuis que nous avons pris rang parmi les hommes. Et cet honneur lui à été conféré, dans l'entière persuasion qu'il resterait fidelle anx principes qui ont signalé l'administration de THOMAS JEFFERSON; et avec une plaine confiance dans son habileté, son intégrité, et son patriotisme. Plus de trois années de sa carrière publique se sont écoulées ; elles nous fournissent d'abondantes preuves de la justesse de cette confiance, et elles nous dévoilent les sentimens qui l'animent dans l'accomplissement de ses devoirs comme chei de de l'Etat.

Le parti démocratique, en preuve de la constante apl'il a donnes et qu'il donne à son adminis tration, l'appelle de nouveau à remplir cet emploi de haute confiance; et, comme il a'est pas probable que la politique suivis dans ses actes officiels durant le, terme actuel éprouve aucun changement, notre franchise, gendant que nous le recommandons aux suffrages de nos concitoyens, nous fait un devoir d'entrer dans quelques détails sur les principes que l'ent dirigé, et de nous etendre un peu sur les mesures déjà accomplies sous son administration, où qui marchent rapidement vers leur issue. Quelque élevées et quelque ardentes que fussent les esperances de ses smis, ses intentions et ses actes les ont pleinement satisfaites; et en preuve de la justice de l'orgueil qu'ils en éprouvent, ils en appellent avec confiance à l'histoire-aux annales de la républi

et importantes améliorations opérées à l'intérieur, Badministration du général Jackson ne le cède en rien à sur le cholére : nos époques les plus brillantes : elle sera le but et le ruide des hommes d'état à senir.

Il n'a pas échappé à non remarques, que des objections injurieuses élévées contre premier magistrat actuel, et répendues avec zèle, ont eu une fâcheuse influence sur les opinions de quelques uns de nos plus dignes concitoyens. L'un des reproches qu'on lui a le plus souvent adressés, est relatif au renvoi des employés publiés, qui a su lieu depuis l'inauguration de 1829. Que ceux qui croient que la longueur du temps pendant Rivington lequel un citoyen a rempli un emploi pablic lui donne Cro un droit imprescriptible à conserver cet emploi, se soient emparés de ce sujet de plainte, c'est un fait auquel on devait s'attendre, et qui ne surprendra personne: le principe que nos frères du Nord ent appelé rotation in office est trop essentiellement démocratique apur recevoir leur approbation ; ils ont gratifié du nom de proscription pour cause d'opinions, les changemens opérés par le pouvoir exécutif acutuel. Mais quand le peuple des Etals-Unis avait proscrit M. Adams à cause de certaines opinions; et quand, dans le le langage de ces hommes, ce peuple venait de récompenser Andrew Jackson par le don de la première des dignités dont il dispose, aurait-il été juste envers ce même peuple, qui venait de l'élever ainsi au pouvoir. qu'il connervat à ses plus ardents oppossents les emplois par leaquels ils lui commandaient? A tous les signes les plus évidents, on devait reconnaîte que l'opinion publique demandait des changemens. De ceux qui occupaient des emplois publics à l'avénement du général Jackeon à la présidence, les uns s'étaient corrompus : les autres se laissaient aller à l'indolence ; quelques une avaient succédé à ces emplois pamme à un héritage pa-ternel, et quelques autres estin avaient abusé de lia confiance dont ils étalent investis, pour fabriquer et mettre en circulation les plus inflames libelles contre le peuple et son candidat. Ceux là durent être emulaés coming inetiles ou dangereux; et il fallut emplois publica des hommes purs et inti-ralesse expliquent suffissementet ces chantre lessech quelques individus ont élevé tienes. Nécespoine, quand on réfléchie

ant money presque tous les emplois su

prorhe Cavoir proscrit des citoyens à couse de leurs

-

Mais, outre ce aproche, on l'accuse, dans la Nouesoline da Sud, le principal mésait qu'on lui impute est d'en être le soutien constant. Les deux par- tance. ties ne peuvent avoir raison; at comme nous savons que car votes dans le sénat national, aussi bien que ses déprésenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-présenter comme conomi de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance quelconque ne pour-les de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a, une réjouissance que con le con-trie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a le con-trie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a la con-trie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a la con-trie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a la con-trie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a la con-trie de l'industrie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a l'industrie de l'industrie de l'industrie du pays ne sont craintes qu'on a l'industri que ridicules. Il est vrai qu'il n'est pas disposé à encouor Le général Jackson se distingue par une lucidité d'es-prit et une force de volenté telles, qu'il se rapproche plus du caractère rossels qu'escus homme vivant."—JEFFERSON. ine distingué qui a répandu tant de le fardesse des taxes sur le pauvre, au bénéfice du riche; et il n'est pas disposé, comme les nullificateurs. à ruiner les manufactures. Non seulement il a souvent recommendé une modification du Tarif actuel, qui, à Florides : la fois, réduisît les revenus publics aux strictes besoins du gouvernement, et offrit une protection suffisante aux intérêts agricoles et commerciaux, mais il y a tout lieu de croire que le bill adopté dans la session actuelle

ses prédécesseurs n'avaient pu faire en douze années d'inutiles travaux, ne mérite certainement aucune réponse sérieuse; et il est également inutile de résuter les grossères injures qu'on adresse à ce vénérable paaugmenté, neus sommes forcés de prendre un fac-, triote, auquel on ne peut reprocher que sa popularité ; de la manière ci-après désignée, tent de plus. Nous réclamons en conséquence l'indul- et dont le seul crime est d'être parvehu par le suffrage gence de nos nouveaux abonnés; a'ils ne reçoivent pas libre du peuple, à un emploi pour l'obtention du quel réguliffement notre seuille, nous les prions de vouloir nul ne put arracher de lui une seule promesse; un em-bien nous en prévenir. Ceux des saubourgs supérieurs ploi dont il entreprit d'abord les devoirs avec défiance, nul ne put arracher de lui une seule promesse; un em la recevrost, à l'avenir, de meilleure heure, a tendu et qu'il remplit maintenant avec une noble indépen-

dance. La confiance avec inquelle le peuple adhère à le DERW JACKSON à la présidence, nous avons été guidés conduite du président de son choix est le seul rayon nos prédecemeurs au temps de Jefferson. C'est à ces république agitée par tant de troubles. La sageme nous principezatue nous devons notre constitution libre, no-indique la voie qui doit nous conduire à une sécurité tre grandeur et notre gloire nationales ; et la perpétuité certaine. En suivant cette voie, le peuple donne une de cette Urson dépend entièrement du respect religieux nouvelle preuve de ces vertus charactéristiques, de cetavec lequel nous les conserverens dans leur pureté et le force, de ce courage qui le distinguent ; et il arravigueur originelles. A aucune époque depuis l'adop- chera ses institutions libres à la commune tombe dans tion de cette grande charte, qui est moins une déclara- laquelle ont été précipitées les libersés de l'Europe ; et tion des droits populaires, qu'une borne salutaire po- il arrêtera l'esclavage et la misère dont sa postérité est menacée. Andrew Jaceson sera réélu en triomphe! la trahison sera réduité au ailence! l'Union sera conrervée et perpétuée!

M. William Christy a été étu, hier, alderman du ler. district, en remplacement de M. Morgan, démissionnaire.

Nous apprenons de Washington que le comité des amélio: ations intérieures a fait un rapport sur les différents travaux qu'il- convient de faire dans l'Etat de la Louisiane. Les principaux sont l'amélioration de la navigation de l'Atchafalaya et du bayou Placquemines, ainsi que l'approbation du projet du Canal prisson au-desaus du Fort St.-Philippe, dont nous atons déjà entretenu nos lecteurs. Une lettre de M. White, natre représentant au Congrès, annonce qu'il y a lieu de croire qu'il sera procédé de suite à ces travaux.

Les journaux de New-York sont du 9 du courant

" Nous recevons de notre correspondant de la Ga zette de Montréal, une lettre de mercredi après-midi, qui contient un sommaire de nouvelles d'Europe reques dans cette ville, par la voie de Québec et de Belfast; ces nouvelles sont du 1er. juin. Nous avions au Se, ballotage, a reçu 31 voix.

déjà reçu directement des avis d'Anglaterre de la même

"Néanmoins, notre correspondant nous communi que un fait d'une grande importance politique, qui ne et nous sommes certaine aussi que ses opposants pélious était pas encore parvenu. Voici comment il s'ex-

" Le capitaine CLARK, qui commande le beteau-àvapeur l'Hercules, ma dit que lundi soir, au moment où il quittait le quai de Québec, il a parté à un ca-" pitaine parti le V Juin, qui lui a appris que le Bill DE BÉFORME AVART ÉTÉ ADOPTÉ SAME AUGUNE MU-TILATION—le bill—tout le bill—rien que le bill.

'Il paraît que durant toute la discussion, les pairs

car on dit que pas plus de 36, de 23, et même quel-

compose du Britannia, de 120 canons; du Tulavera, de 74. du Caledonia, de l'Aria, du Revenge, du Dougal, du Briton, du Stag, du Victor et du Romney. Ferdinand VII a réuni sur la frontière une armée de 22 mille hommes d'infanterie et de 5000 de cavalerie ; et l'on dit que te dernier corps a déjà pénétré sur tout le territoire portugais."

Les journaux de Washington annoncent que le 10

-Voici un sommaire des rapports publiés à Now-York Du 6 au 7 du courant, il y a eu, tant dens les hôpitaux

que dans les maisons particulières, 42 nouveaux cas de choéra-13 décès. Du 7 su 8, dans les hôpitaux et les maisons particulières

88 nouveaux cas—19 décès.

Du 8 au 9, dans les maisons particulières, 18 nouveau cas, 4 décès.

Rapports des hôpitaux ce même jour Mal. rest. Nouv. cas. Guéris. Morts. Mal. res Greenwich 88 57 2 14 73 75 87 9 24 Nous avons aussi les rapports de Montréal:

Bureau de Santé, Montreau, 3 juillet. Nouveaux cas, du 29 au 80 juin Inhumations Nouveaux cas, du 30 juin au 1er. juillet Nouveaux cas,du ler au 2 juillet

Nouveaux cas, du 3 au 3 juillet. Plusieurs médecies n'ont pas fait de rapport.

M. Van-Buren, à son arrivée à New-York, a refusé la brillante réception qui lui avait été préparée, par la même raison qui a engagé la autorités de cette ville à s'abstenir de la célébration publique du 4 juillet. It a parla rarement de sa mère ; et lorsqu'il e fit, de fut toupensé que l'excitation produite par las réjouissances jours avec un sentiment de respect qui tenait de la terjours avec un sentiment de la terjours avec un sentiment de respect qui tenait de la terjours avec un sentiment de la terjours avec un sentiment de respect qui tenait de la terjours avec un sentiment de la terjour la panique qu'a fait naître le choléra dure encore. Ces benneurs spontanés, nouvelle preuve de l'estime publique, pour laver d'injurtes et malignes attaques un fidète et pâte, comme sa ravissante Séraphine du Maiorat. serviteur de son pays, sont extrêmement desagréables que brise la plus légère impression. Elle mourut en sex ennemis de M. Van-Buren, nonobstant leur indiférence affectée sur ce sujet. Au contrajre, le ton respectueux du National India. férence affectée sur ce sujet. Au contraire, le ton res-pectueux du National Intelligencer, en annonçant son

auprès de lui pour s'informer de l'heure à laquelle il lettre qu'il écrivit à un de ses amis pour lui annoncer lui conviendrait de receveir le témoignage de respect

STATES-ISLAND, 5 juillet,

" Quelque sensible que je sois à l'honneur que mes Mais, outre ce reproche, on l'accuse, dans la Nou-mais, outre ce reproche, on l'accuse, dans la Nou-amis politiques et personnels se proposent de me faire, je me crois obligé, néanmoins, d'encourir la responsa-dans la Caspline da Sad, le principal méfait qu'on lui bileté de desappointer leurs désirs dans cette circons-

> "Ayant appris qu'une maladie dengereuse excitait des craintes aérieuses à New-York, je préfère beau-"Ayez la bonté de présenter mes respects au comité, st acceptez l'assurance de ma sincère considération.

"Votre obéissant serviteur. M. VAN-BUREN." Voici le projet de loi qui accompagne le rapport de M. Livingston sur les concessions espagnoles dans les

Acte pour donner effet à l'art. 8 du traité avec l'Espagné. Sect. Ière. Il est décrété que soutes les ventes, con-cessions et confirmations de terres faites par le gouver

ement espagnol, bona fide, antérieurement au du congrès, et par lequel le principe protecteur est distinotement reconnu, recerra sa sanctions.

Les mille et une autres accusations inventées par la
malignité, et répétées chaque jour dans un but méprisable, se refuten, d'elles mêmes pour la plupart, et n'ont
besoin d'aucune attention. Le reproche d'ignorance
et de manque de talents, élevé contre celui qui a secompli, dans trois ans, soit par des négociations avec l'étranger, soit par des conventions à l'intérieur, ce que
ses prédécesseurs n'avaient pu faire en douze années

mement expagnel, bona fide, antérieurement au
morts vivaient, embore, veut avoir per tertouvé
ette tame Sophie si simée, dans un couvent de nones
rivière Perdido, à l'est du Mississipi, et au sud du 31e.
Chierettes, et l'avoir aperçue à travers le rideau du
cheur, debout sur un tabouret chantant et s'accompagrant de la grande viole marine, les yeux levé au ciel,
ou onfirmatious eussent été valides sous le roi d'Espagna
et dans l'attitude de la sainte Cécile de Raphaël.
Ceci n'est pas moins étrange que la multitude d'oncles
par le gouvernement des Letas-Unis, a titre de don ou
de premier établi, ou vendue à tout autre personne,
le vente tente, Sophie si simée, dans un couvent de roite ette tame Sophie si simée, dans un couvent de vivanée at cong
chœur, debout sur un tabouret chantant et s'accompagrant de la grande viole marine, les yeux levé au ciel,
ou firmées: pourvu que les dites ventes, concessions ou session au sussi,
de l'aunée l'aunée la grande viole marine, les yeux levéau ciel,
chœur, debout sur un tabouret chantant et s'accompagrant de la grande viole marine, les yeux levéau ciel,
chœur, debout sur un tabouret chantant et s'accompagrant de la grande viole marine, les yeux levéau ciel,
chœur, debout sur un tabouret chantant et s'accompagrant de la grande viole marine, les yeux le véau ciel,
chœur, debout sur un tabouret chantant et s'accompagrant de la grande viole marine, les veux dans l'attitude de la sainte de dans l'attitude de la sainte de dans l'attitude

> SECT. 2. Il est de plus décrété qu'aucun récisment 'aura droit au bénéfice de cet acte, si son tître n'a été légalisé (perfected) pendant que l'Espagne était en res, suivant les formes ordinaires établies pour la confection des dits titres.

vendues, et il lui sera remis une patente dans la forme ordinaire pour les terres ainsi vendues.

BATON-ROUGE, 21 juillet. Messieurs les Commissaires nommés par la Légis-lature pour présider à l'élection de la maison de force, t endroit où elle serait placés; ils ont fait choix de deux ne quelques lignes! Je sens combien peu d'intérêt doit exciter une semblable existence: aussi n'en parlerais pieds environ à l'est de l'église protestante, au delà de la ligne où finit la ville Devall: ces terraiss appartenaient, l'un à M. Buhfer, l'autre à M. Ranhart T. naient, l'un à M. Buhler, l'autre à M. Raphael Legen- j'ai eu le malheur de traduire. dre dont on va examiner les titres. On verrà à la co-lonne des avis ce qui a eté décidé par l'assemblée, su sujet des contrats pour l'entreprise de la construction de cet édifice. (Gazette.)

WASHINGTON, 10 juillet. Le vice-président des Etats-Unis est parti de cette ritle dimanche, pour sa résidence de la Caroline du

-En l'absence du vice-président, les énat a procédé hier à la nomination, par acrotin, d'une président pro-tempere pour ce corps. Au 5me ballotage (le général Surra ayant retiré son nom aprés le second) M. Lit-TARRON W. TAREWELL, l'un des sénsieurs de la Virgiaie, a été élu. L'autre sénateur qui a partagé les vo-tes avec lui, est M. Poinnexxen, du Mississipi, qui.

ville, et mous apprenens qu'il demeure chez le prési-dent. Il sora sans doute bien accueilli par ses amis, tiques se réjouiront de le voir de retour en bonne aunté, après une absence du pays de près d'un an. (Nat. Int.)

# VIE D'HOFFMANN.

JEAGMEST INÉDIT. lande a été décidée par une majorité de 246 voix contre 130. Le bill d'Ecosse a été adopté par la contre 130. Le bill d'Ecosse a été adopté par la chambre des communes.

"L'Espagne a résolu d'aider don Miguel et la flotte anglaise que le gouvernement envoie dans le flotte anglaise que le gouvernement envoie dans le l'Abeille des graves et sévères conseillers de nos parle l'Abeille des graves et sévères conseillers de nos parle l'Abeille des graves et sévères conseillers de nos parle l'Abeille des graves et sévères conseillers de nos parle l'Abeille des graves et sévères conseillers de nos parle l'Abeille.

On le trouvers au bureau de l'Abeille.

CHARLES BAYON.

A VIS.—Attendu que les héritiers de Jean Mercier, ou qui auraient des gothèques spéciales; la première pour la somme de pieux et bardis bourgeois de la Fronde, les derniers hôtels des graves et sévères conseillers de nos parle lotte une digne famille de l'ancien temps.

Lord Wers. Russell commande cette flotte, qui se l'Abeille.

On le trouvers au bureau de l'Abeille.

CHARLES BAYON.

A VIS.—Attendu que les héritiers de Jean Mercier se sont adressés à moi pour la levée de deux hydres spéciales; la première pour la somme de quarante-mille plantiers, un charge de procuration des héritiers.

On le trouvers au bureau de l'Abeille.

24 juillet—

Necreir des des communes sus des contractes de Jean Mercier sous les coups mordans de la Fronde, les derniers pothèques spéciales; la première pour la somme de quarante-mille plantiers de Jean Mercier, comme Amotateur des Hypothèques. la première pour la somme de l'Abeille.

A VIS.—Les personnes qui doirent à la dec deux hybritèques spéciales; la première pour la somme de quarante-mille plantiers de Jean Mercier de Jean même dans un pays où il n'y avait alors pas de temps nouveau, où les antiques préjugés, les vertus séculaires étaient restés fermes à leur parte ; et où limagina-tion ne s'exerça plus librement pren accun pars du monde que parce qu'une barrière impénétrable y sepa-somme de quarante mille pinstres, donnée le 7me. rait les institutions des choses de l'esprit, et les préser vait de l'atteinte des ames trop impétueuses. L'Allemagne n'était pas même runuée par les idées qui re-muèrent un peu depuis la surface de la population des Il ne saurait être nécessaire de récapituler minutieusement des événemens si récents, ou de répéter l'un après l'autre tous les actes de cette administration; ils sont écrits en caractères assez resplendissants pour que chacun les voie; et nous ne pouvois faire à nos lecteurs l'injure de supposer qu'ils n'en aient pas senti la douce influence. Soit qu'on l'envisege sous le rapport de ses négociations ettrangères, couronnées d'un si heureux succès; soit qu'on s'arrête aux nembreuses et importantes améliorations opérées à l'intérieur. Il-1 Ce fut certainement une curieuse apparition que ce

enfant dans cette famille, que la venue de ce génie bi-zarre et désordonné au milieu de l'esprit d'ordre et de La régularité pointilleuse du plus paisible ménage bour-geois de Komigsberg, dans lequel la naissance d'un Leibnitz, d'un Kant, l'introduction d'un sage mêmes mais d'un sage à idées plus qu'ordinaires, cut déjà pro-

duit d'étranges perturbati na duit d'étranges perturbati na le soir, quand la nait et l'heure de la reillée appeajent autour du poele tous les membres, de cette fai le, vous auriez dit d'un de ces tableaux de van Hems-terseyd où se groupent autour de maître d'un logis hellandis une multitude mâle et femelle, grave comme le maître, vêtue de noir comme lui, et diminuant jusimposant. Le past cant le stria sent usage et la pérsonne et vetur, a la Dourse, pour comple touts la gravité de cet homme!) le pérsonnel su coression de seu Peter Hucker:

4 terrains situés au faubourg Lasayette, et pérsour provincial. La mère élecée aussi dans le gresse par les Nos. 7, 10, 13, 14, de l'ilet No. 38. n grand retroin, dont que publiciaires, et qui fut, durant ques années, le procureur de toutes les hautes fa-nilles nobles de la Siléaie. La mère d'Hoffmann était milles noutes us les Silestes. Les mars à ratifinant était d'un tempérament maladif étai lui donnait une mélancolie profunde, mais qui augmentait encore le calme et l'esprit de tranquillité qui régnaient en elle. Quelques amis d'enfance d'Hoffmann qui l'avaient vue dans leur eunesse, n'ont jamais pesdu le souvenir qu'elle leur a laissé. C'était, disent-ile, une image rivante de la tristesse, de l'abattement et du repos. Hoffmann s'arrétait souvent devant sa mère pour la contempler avec douleur. Lui si communicatif, conteur si empressé, il jours avec un sentiment de respect qui tenait de la terme, baiser la main de va mère chérie, la trouva renverprivée à Washington, est digne de remarque.

Voici la réponse de M. Van-Buren, telle qu'elle a été frappée d'apoplexie, et elle était morte sans secours.

Iransmise au président de comité chargé de se rendre Rien ne point misuale carectère d'Hoffmann que lu sanourer. sée roide et sans vie su pied de son lit. Elle avait été det affrenz évésement.
Dapoila maison où Haffmann passa se jounsme,

valitauss, entre autres personnes curieuses à voir . et

Jesses per justice le plus complète réforme, le prépagelle ent été saits pour lancer mon setour par les deux regards alleient jusqu'au fond de son ame, dit-nombre comparativement si poit des changemens qu'il des cérémonies plus qu'ordinaises, et j'ai été prié de il quelque part dans ces écrits. Cette jeune personne, nombre comparativement si poit des changemens qu'il des cérémonies plus qu'ordinaises, et j'ai été prié de il quelque part dans ces écrits. Cette jeune personne, rester à Staten feland assèz long-temps pour que mes douce, placide, spirituelle et pleine de finesse, avait conchayens pussent exécuter leur bienveillante intenenfant. La passion vive et pure qu'elle lui inspira du-ra bien des années, et ne finit que par la mort, car elle monrut aussi presque sous les yeux de son jeune parent, qui dans ses ouvrages parle bien des fois avec attendrissement de sa belle tante Sophie. Suphiejouait du luth, et la vie musicale d'Hoffmann commença dans le berceau, aux sons du luth et de la voix touchante de na tante Supfae. Aussi Hoffmann ne parle t-il jamais d'un luth sans revenir che votes dans le sénat national, aussi bien que ses dé-coup débarquer tranquillement dans cette ville, et voir Hoffmann ne parle t-il jamais d'un luth sans revenir clarations officielles réitérées, prouvent son attachement au principe protecteur, les efforts qu'on fait pour le re-au principe protecteur, les efforts qu'on fait pour le re-d'une manière publique : aurtout quand, d'après les de trois ans sur ses genoux, sans dire comme elle lui parlait avec douceur, comme elle lui chantait de vieil-les et déliciouses chansons, sans la montrer dans sa taille étancée, avec sa robe verte garnie de nœuds couleur de rose, se faisant accompagner, lorsqu'elle chantait, par un vieux musicien à jambes torses et à perroque blanche, dont il se plait, dans son gunt de contrastes, à esquisser longuement la grotesque figure. Et chaque fois qu'il revient à ces attendrissans souvenirs, il ne manque pas de se peindre comme un enfant altéré de ces doux et merveilleux accens, hors de lui buvant avidemment (ce sont ses termes) à ce torrent d'harmonie que la belle joueuce de luth leissait gouler de ses loigts et de sa poitripe. Puis, le fantasque Hoffmann pour qui les vivans ne vivaient pas, et pour qui les norts vivaient encore, vent avoir un jour retrouve

> le vente, concession ou confirmation taite par les core que dix aes, executer sous ses yeux la plus plus les terts. Unis soit valide, et que celui qui réclame en vertu d'une vente ou d'une concession de l'Espagne reçoive en compensation une égale quantité de terre, dans une partie quelconque des terres publiques arpentées ponr être vendues dans l'état de la Mouisiane, et ponr être vendues dans l'état de la Mouisiane, et le manifest de la mouisiane, et le manifest de la mouisiane de ceu vieux inattumens une partie celui qui peut retenir ses lermes lorsqu'il entend de la manifest de la mouisiane, et le manifest de la mouisiane, et le manifest de la mouisiane, et le manifest de la mouisiane de ceu vieux inattumens qu'on nomme viole d'ajouer de ces vieux instrumens qu'on nomme viole d'a-mour et viole de Gamba ; qu'il resnercie le ciel de la vigueur de sa constitution : pour moi, ils me rappellen trop de souvenirs, et je ne pourrais retenir mes sanglotvant les formes ordinaires établies pour la con-des dits titres.
>
> A lire toutes les descrip-tions que fait Hoffmann de ces musiciens étrapges, on se rappelle involontairement une certains symphonie de SECT. 3. Il est de plus décrété que si la totalité ou Mozart où les concertans se retirent successivement partie des terres contenues dans l'une quelconque des concessions espagnoles confirmées par le présent, a été comme des spectres en éteignant la lumière qui brûle concessions espagnoles confirmées par le présent, a été concessions espagnoles confirmées par le présent des parties de common de les sons de la confirmée de concessions espagnoles confirmées par le présent des concessions espagnoles confirmées par le présent de concession de la confirmée de concession de la concession de la confirmée de concession de la concession de l que par les Etats-Unis avant l'adoption decet acts, celui qui réclame cette concession espagnole pourra s'aque par les Etats-Unis avant l'adoption decet acts, celui qui réclame cette concession espagnole pourra s'adresser à l'arpenteur-général du district dans lequel
> etle est située, pour obtenir de lui un certificat constatant l'étendue de la partie de la dite concession espapagnole dont il aura été disposé par les Etats-Unis,
> contresigné par le register et le receveur des terres du
> dit district, et il aura droit à une égale quantité de terre
> de et de sa grand'indre, dût cette fastidieuse biographie
> dit district, et il aura droit à une égale quantité de terre dans l'une quelconque des possessions des Etats-Unis domestique vous faire jeter le livre. Aussi bien agiriez dans la Losisiane, qui auront étéarpentées pour être vous sagement, car ce livre ne sera autre chose que la vie d'un modeste artiste, ne pauvre, mort indigent, qui ne prit aucune part aux événemens de son temps, qui daigne tout au plus en tenir note : homme tellement er debors de toutes les choses humaines, que la domination de Napoléon en Allemagne et ces batailles de géans dont le théâtre était sons ses yeux lui arrachèrent à pei-

Plus tard j'aurai à m'expliquer sur ce malheur-là.

### Liste Maritime. PORT DE LA NULE.-OBLEANA

Expédiés. Navire Mary & Bliza, Cotter, Norfolk, J Ogilvie&co. Brick Swan, Smell, Philadelphie, SP Morgan & co.

Bateau à vapeur Planter, Cora, du Bayon Sarah. Bateau à vapeur Che-aghake, Deforest, de l'Ohio. MÉMORANDA. En charge au Havre pour ce port, le'25 mai, navir

Meiveus, Miner.

#### LOTERIE DES NATCHITOCHES. TIRAGE DE LA 19ME. CLASSE, 8-30-27-16.

J. B. FAGET, directeur. E soussigné offre ses services au publie, pour le recherche et l'examen des titres de propriétés. L'émblissement de la Banque de l'Union, ainsi que des diverses autres Banques et Compagnies incorporées de cet Etat, qui prêtent sur hypothèque, exigent le plus Par une rigoureuse nuit de l'hiver de 1776, naquit grand soin et un travail minutieux et fatiguant de la part dans une maison de Kosnigsberg, su fond de la vieille de cepx qui sont en relations d'affaires avec ces institu Prusse, un pauvre enfant que sa frêle constitution et tions, et le plus grand ordre dans la filiation et la classi "Il paraît que durant toute la discussion, les pairs removes semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient destiner à no pas fication de leurs titres, le soussigné ose espérer que par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour l'exiguité de ses membres semblaient des l'exiguité de ses membres de cure final l'exiguité de ses me

Mercier, comme Amothteur des Hypothèques, home.
jour de mai 1830, pardevant Louis Férand, baire
public, sur un lot de terre situé dans la visible de la
Nouvelle-Orléans, rue de la Levée, entre les roes ConOndin, sont prévennes d'avoir à les présenter dans le our de janvier 1882, pardevant le dit notaire, et sur le lot de terre ci-dessus.

lot de terre ci-deseus.

Avis est par le présent donné à toutes personnes que cela peut concerner, d'avoir à défire, par écrit, anburean du Secrétaire d'Etat, quatre-vingt-dix jours après la dernière publication du dit, les raissus pour lesquelles les dites hypothèques spéciales ne seraient pas cençaliées, levées et annulées. pas cancellées, levées et annulées.

A. B. ROMAN. Un s. Par le Gouverneur.

Charles Lannoi contre ses refunciers—La cession des Chaux, Maïs, Graisse &c.
biens du pétitionnaire étant acceptée par la Cour, au 21 juillet 3 BARAU, FERIET & Co. biens du pétitionnaire étant acceptée par la Cour, au desclaux, notaire public, mercredi, ler. août pri pour délibérer sur les affaires du demandeur ; attendant, toutes poursuites contre ses biens et sonne soient suspendues.
Nile.-Oriéans, 19 juillet 1832.

(Signé) CHS. MAURIAN, Juge. Pour copie conforme.

Bureau du Greffier, 19 juillet 1832.
24 juillet—3 F. Buisson, Dép. Greffier.

per jeur provincial. All little cieves aussi utilis le greite par les 1903. 7, 10, 13, 14, de l'itel 1903. 30. fet sous l'influence de la roideur magistrale. Elle chait fille d'un avocat, conseiller au consistoire, homme en grand renom, dont les décisions sont encore évocale jusqu'à parfait paiement. Par ordre de la Cour, quées dans les protocoles judiciaires, et qui fut, durant 24 juillet MARTIN BLACHE, Régister. A VENDRE.

UNE HABITATION d'environ 25 arpens de face au fleuve, établie en sucrerie, située dans la pa-roisse de Plaquemines, à sept lieues de la Nouvelle-Orienne et du même 200 arpens en souches et plan de cannes à sucre en trèsbon état, et une récolte en mais suffisante pour la provision de l'année, avec 61 ESCLAVES, dont 32 ommes et garçons, 13 femmes et 6 enfans; 26 cheveaux, mulets où bêtes cavalines; 24 bêtes & cornes; de plus, les instrumens aratoires, outils et ustensiles né

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI, El tous les ports intermédiaires.

STETSON & AVERY. POUR SUTO LA MARINA. La gollette OSCAR, capitaine Durstan, de feu Théodule Montreuil.

La gollette OSCAR, capitaine Durstan, de feu Théodule Montreuil.

Conditions: Les terrains à 1, 2 et 3 ser tira dans le plus bref délai, Pour le reste du firet, on pour passage, a'adresser an capitaine à bord, vis-à-vis tant bypothèqua jusqu'à parfan paiement.

24 juillet-AF POUR NEW-YORK, (partent le 25.) Paquebot de la tigne de la Louisiane et de N. York) Le beau navire neuf, NASHVILLE, capitaine Ratheore, est maintenant en char-

gement, et partira le jour étadit. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou FOSTER & HUTTON. rue du Canal, No. 77 Daniel Andrews et John Foult v. Frederic Jacob. YOUR DE DISTRICT .- En vertu d'un writ de fieri fucius à moi adressé, j'exposerai en vente, iendi. 22 soût prochain, à une heure de l'après-midi, au magasin de M. Manuel Borgues, encoignure debrues Jackson et de la Levée, faubourg Lafayette, deux Lots de Terre, mesurant chacun 60 pieda de face sur 120 le profondeur, mesure française. Ces mêmes lots sont lésignés par les Nos. 9 et 10. dans l'îlet No. 10. du TL sera vendu, samedi. 28 du courant, à midi, à la

faubourg Lafayette. Le No. 9, formant l'encoignure

des rues Jackson et Jersey; et le No. 10, joignant le No. 9, feisant face à la rue Jackson—asisi dans l'affaire ci-de**stu**s. Paroisse Jefferson, 28 juillet 1832. 24 juillet J. CHARBONNET, sherif

24 ittillet VINGT PLASTRES DE RECOMPENSE. Parti marron de la pirogne de adassigné, dans la matinée du 10 du courant, le nègre nommé Tuomas, natif de Charleston, age de 17 ans, taille d'environ 5 pieds; bouche très-taillante; il était vêtu lors de on déport, d'un pantalon de colette grise. Il est facile le constater l'identité du dit nègre à cause d'une tâche blanche qu'il a sur la verge et qui provient d'une brûlure. Ce nègre a la figure allongée, de grosses lèvres,

et par e anglaisset français. La récompense susdite sera donnée à quiconque livrera le dit nègre à l'une des geoles de l'Etat, ou au propriétaire soussigné, chez M. Larose. Les espitaines de navires et bateaux à-vapeur sont prévenus de ne pas le recevoir à leur bord, sous peine

4tre ponrsuivis selon la loi.
24 juillet-30 PIEI PIERRE LE BORGNE.



CATHOLICON VEGETAL DE W.W.
POTTER.—Les soussignés informent le public qu'ils out cons'amment à vendre le véritable CATHOLICON de W. W. POTTER, seul propriétaire, DUCONGE 4 PEYCHAUD, 24 juillet seuls agents en cette ville Lu Compagnie de la Banque et du Conal ue la 14 lle

Orléans vs. Jacob Hart.

N vertu d'un writ de fleri facias à mui adressé par l'hon. Ch. Gayarré, juge président de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, vendredi, 2 août, à midi, à 5 heures, sur les lieux, rue de la Dousne, entre Dauphine et Bourgogne, une quantité de Chaudières à sucre, saisies dans l'affaire ci-dessus.

L. DAUNOY, marshal. G. W. Hotchkiss & Co. vs. Chs. Rawlinson ; U. C. Mills vs. le même ; Mme. Hudson vs. le même.

muis vs. te même; Mme. Hudson vs. le même.

N vortu de trois serits de fieri facias à moi adresla sés par l'hon. Chs. Gayarré, juge président de
la Cour de Cité, et de deux de l'hon. P. Smith, juge
conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, le
jeudi 2 noût, à 5 heures de l'après-midi, sur les lieux,
rue Gravier, entre les rues des Magasins et Tchoupiles les des dermes de l'après des lieux,
par son remède. S'adresser rue St. Pierre, No. 158. toulas, tous les matériaux d'imprimerie, consistant caractères, casses, une pressé patentée, &c. forman ane imprimerie complète, saisie dans les affaires ci L. DAUNOY. 24 inillet

John M' Cleary pour Thos. H. H. Harland vs. Thistle EN vertu d'un writ de fieri facios à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'expuserai en vente, vendredi, 3 août, à miN. B. L'établissement est ouvert depuis 7 heurs du

terme prescrit par la loi, et ceux qui doivent d'avoir MANIŠ JACOBS,

21 inillet \_3 FOL ET CIDICE. -- 232 balles de Foin, et 50 caisses Cidre en bouteilles, de qualité supérieure, en débarquement de la barque Alasco, à vendre STETSON & AVERY. 21 juillet

lées, levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nile. Orléans, le été répandus sur la Place; les dits billets portent les PEtat, dans la ville de la Nile.-Orienns, le 100 de Jacques Séveigne. Il prie les personnes à qui 570 me. sannée de l'indépendance des Etats ils seraient présentés de les retains et de ne pas les 1570 me. sannée de l'indépendance des Etats ila seraient présentés de les retanir et de ne pas les payer. THANGEMENT DE DOMICILE.—Les son

Par le Gouverneur.

Thos. F. M'Carsa, Sec. d'Etat.

24 juillet—30

signés ont transporté leur nugasin du No. 118
are hereby cautioned against giving him employment, au No. 7, rue des Champa Elyaées, du ils offrent à as I am étermined to prosecute all who may be found to have any agency in detaining him from home.

Change May Champa Blyaées, du ils offrent à to have any agency in detaining him from home.

NU PLASTRES DE RECOMPERSE

demi. Elle portnit une robe de cotonnade galdemi. Elle portait une rope de commune pée ou une autre à petites rayures blenes et blanches ; sette esclave parle français et anglais, es un dessire long-temps dans le pays, te maître, vêtue de noir comme lui, et diminuant jusle maître, vêtue de noir comme lui, et diminuant jusqu'au plus petit dont la face p'est pas la moins imperqu'au plus petit dont la face p'est pas la moins imperqu'au plus petit dont la face p'est pas la moins imperqu'au plus petit dont la face p'est pas la moins imperturbable, ni le costume le moins étoffé et le moins
turbable, ni le costume le moins étoffé et le moins
turbable, ni le costume le moins étoffé et le moins
turbable, ni le costume le moins étoffé et le moins
turbable, ni le costume le moins étoffé et le moins
turbable, ni le costume le moins étoffé et le moins
imposant.

Le père était (le titra seul de sa charge dit
j'exposerai en vent-, à la Bourse, pour compte de la
peu espagnol ; elle est depuis long-temps dans le pays,
et appartenait ci-devant à M. Roffignac ; elle est con-4 terrains aitués au faubourg Lafayette, et désignés nue de beaucoup de nègres et négresses, qui pourront donner des renseignemens sur elle. B. ANDRÉ. 21 millet-3

if est mince du corps, assez grand pour son âge, et a la pesa noire et unie: la figure très conde: il a l'aix gui et est justifigent. Il était pesta de son départ, d'une chemine de coton, d'un pantaion de toite et d'un essquet de veru-marin. Comme il est parti marcon sans spoiff, et qu'il est étranger à présume. CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE.

Parti marron, mercretz dernier, le nègre américain nommé EIZNEY, parlant angleis seulement; il est âgé de 11 à 12 ans, parlant angleis seulement angleis seul me il est parti marron sans quei de veru mois) il est en cette ville, (n'est ici qui depuis deux mois) il est à présumer qu'il frient caché dans quelque partie des faubeurges supériours. La récompense ci dessus Apply to Messes, CLAPIER & MICOUD.

sera donnée à rochet qui réussèra à le faire arrêter la qu'est fars a constant de la qui les faubeurges supériours. cassaires à son destination; on la vendra avec ou sans tres à celui qui le maniere positive fa ou les celus qui fe nement caché ; ou bien, vingt piastres à celui qui le raménera au sonasigné, rue des Rem-Les capitaines de navires, bâteaux à vapeur et autres personnes, sont avertis de ne point l'employer, attendu que je suis déterminé à poursuivre quiconque

se compromettreit en le retenant. Paroisse Plaquesties 25 juillet 1832.

24 juil—0m C. B. DUFAU.

VACHES II SEES A VENDRE.

Un an excellente VACHE laist tièm and accellente VACHE laist tièm accellente vache la main accellente vache la main accellente des personnes qui voudroit bien l'employer. les rues Tchonpitoules et bien l'employer.
24 inillet—2 10 inillet 13. FAUCHET.

VENTER A TIPRCAN

Et tous les perts intermédiaires.

Le bateau à vapour CINCINNATIAN, capit. Prant, partira
dimanche, 22 du courant. Pour
firet ou passage, ayant de beaux emnéragemens, s'adresser à bord, ou à

200. TERRAINS, OU FINVIRON.

situes au faubourg Montreuil, près de cette ville, et appartenant pour un cinquième indivis à la succession

Conditions: Les terrains à 1, 2 et 3 uns de crédit. en billets endossés à la satisfaction des vendeurs, et plus Un plan des terrains à vendre sera expusé à la basse, quelques jours avant l'enean. Les actes de Cento

seront passés par O. de Armas, notaire public, sux frais des acquéreurs. 24 juil—4, aps. PAR ISAAC L. M.COY. AMEDI, 4 andt, il sera vendu à 5 heures, au coin des rues de la Commune et St. Charles, en face de la presse à coton de M. Hart, en vertu d'un ordre de la Cour de District, pour le premier district judi-ciaire, lancé dans l'affaire de S. F. Koox comre ses préanciers et les créanciers de Knox & Burt, les arti-

cles suivants, appartenant à la dité faillite, sacoir :

13 chevaux, 2 drays et leurs harnois, 1 charrette, 8 conlinux cordes, 7000 bonts de corde, 1 selle, 1 bride et I martingale, I brouette, 3 damejeanes et les spon-reils d'écurie. Conditions: comptant. 24 juil

L'esclave HANNAH, de 25 ans, bonne servante,. cuisinière, blanchisseuse et represense, bien disposee; elle est dans le pays depuis 4 ans, et est garantie. Conditions : comptant.

PAR ISAAC L. M'COY. MERCREDI, 25 du courant, il sera vendu à 10 heures, au No. 25, rue des Magasins, divers Meubles et Ustensiles de cuisine, consistant en tables, chaises, sofus, sideboards, bois tle-lite, fourchettes et couteaux, et généralement tout ce qui convient en uoe pension. Conditions: comptant. 24 juillet PAR F. DUTILLET.

II. sera vendu, jeudi, 26 juillet, à 4 heures de l'après-midi, aur les lieux, un Fond de CARARET à l'encoignure des rues du Camp et Poydras, Nos. 21 jaillet--3 Conditions : comptant.

PAR F. DUTILLET. IL sera vendu en un seul lot à la Bourse de Hewlet en cette ville, mardi, 7 août 1632, à midi, 56 milliers de briques livrables sur la briqueterie de M. Charles Derbigny, rive droite du Fleuve, à one lieue environ de la ville. Conditions : Un billet avec endossement à satisfac tion, payable à quatre mois.

PAR J. DOMINGON. L sera vendu, mardi 31 courant, à midi, à la Bourse, un TERRAIN, No. 81, de 20 pieds de face sur 120 de profondeur : situe rue Craps entre Bagnelle at Union, faubourg Marigny. Il y a sur le dit terroin, une petite maison logeuble de quatre apportence et plusieurs arbres fruitiers. Conditions it in vert 12 inillet-3

A LOUER.—On offre à louer cette PAR DIE THE BATTURE d'environ deux arrects de 1 cer. siruée de l'autre bord du fleuve, vis à vis cotte vole. et qui se trouve cotre le chantier de construction de M. Richard Salter et celui de M. Byrne. S'adresser rue Royale, No. 215. 14 miller-6

E public est prevenu qu'a dater de ce jour, les dettes que pourrait contracter M. Baptiste Du-bois, au nom de la sous-ignée, ne seront point payees per elle. HENRIFTTE BOCHARDREAU. 19 juillet-3 encoignure Ste. Anne et Remparts. CHANGEMENT DE DOMICILE.

TOSEPH AICARD, marchand de falen e et de verrerie, a transporte son magasin de la rue Ste. Anne, à la rue Toulouse, No. 10, vis à vis le magasin de MM. Perroux et Rivarde. Il vient de recevoir une grande quantité de Falence, qu'il offre à un prix très-modére

19 juillet-3 N etranger arrive depuis queiques temps d'urs cet ville, de la Belgique, a l'honneu, d'informer le public de la Nouvelle-Orléans, qu'il a en su possession un REMEDE très efficace pour guerir le ERUMA-

19 juillet-2m JARDIN LOUISIANAIS,

DOUR les eaux inticrates de soda, &c., Limonades supérieures, Crôme à la Glace, chez EVERRETTE & CO. Rue Condé, No. 93, entre les rues des Ursulines et

arle tes langues A française et anglaise, arrive depuis pen en cette ville, désirerait obtenir une place de commis. Il preférerait être employé pour les affaires du dehors, faire des recouvremens, &c. S'adresser a MM. Clapier of-

GOUDRON-400 barillets Gondron, & vendre par MEDELICE THOMAS. rue de la Levée, No. 77.

14 millet-

FIFTY DOLLARS REWARD. away without cause, and is a stranger in the city, having been in it but about two months, it is supposed that he is harboured in some of the upper faubourgs. If harboured, I will give the above reward for his appreension and such information as will tead to a conviction of the person or persons harbouring him; or twenty dollars if delivered to me at 43. Rampurt street, or lodged in any jail so that I can get him. Musters of vessels and steamboats, as well as all other persons,

J. A. LYLE. FIVE DOLLARS REWARD will be given to whoever will arrest and deliver to the subscriber or at the init, the congo negress JEANNETON, tatooed in the face after the fushion of her country; aged about 40 years, and a-bout 4 feet and a half in height. She Seront données à celui qui surêtera et raménera au soussigné, ou à la geole, la négresse congo, nommée JEANNETON; elle ha la figure taillée à la façon de son pays, et est âgée d'envirun 40 ans, taille de 4 pieds et demi Elle portuit une robe de colonnade sel. and negresses, who can identify her.

july 21 THE subscriber informs his friends and the public, that he has opened an establishment at No. 154 Chartres areat, opposite Madame Fox's, where he will constantly keep an assortment of merchandrze of the first quality; where he hopes his unremitted efforts to merit the confidence of those who may deal with him,

sera donnée à celui qui réussita à le faire arrêter et fera connoître d'une manière positive la ou les bottled Cider of superior quality, landing from barque Alésco, for sale by STETSON & AVERY.

CAUTION.—Mr. J. Severgues informs the public that several notes, having a false signature, are circulating in this place. Said notes hear the name of Juque Seveigne:—These persons to whom they new presented are requested not to negociate them, but to give notice to him. TITE public is informed that, after this date, no debts

Contracted in the name of the subscriber, by Bir.
Baptiste Dubuis, will be paid by her.
HENRIETTE BUHHARDREAU,
july 19 corner of St. Ann & Rumpart ste. july 19

inly 19